

La lettre de

« Conversations dans la classe »

Édito

Quelqu'un a dit : « Jouer, c'est faire quelque chose pour la première fois. Travailler, c'est refaire quelque chose qu'on a déjà fait ». Avec « Conversations dans la classe », notre objectif est de parvenir à faire en sorte que chaque nouveau cours soit une occasion de découvrir quelque chose de nouveau, de jouer avec la méthode et avec les étudiants. Pour cela, nous vous proposons dans ce premier numéro des témoignages qui contiennent l'expérience, les impressions, les bonnes idées de plusieurs personnes qui utilisent le manuel pour travailler ... en jouant le plus possible. Nous vous donnons aussi quelques pistes qui viennent de notre pratique quotidienne, notamment en ce qui concerne le test de conversation. La « méthode immédiate » est une approche novatrice par bien des aspects, et il peut sembler nécessaire de se plonger dedans pour ne pas en briser la cohérence : c'est vrai, mais il n'est pas moins vrai que la première source de plaisir et de d'apprentissage c'est bien la créativité que l'enseignant met dans son cours, et que les étudiants enrichissent de leur propre créativité.

passer une dizaine à chaque fois. De cette façon, tout le monde a le même nombre de tests en fin de semestre.

Lors de la préparation et de l'entraînement (environ 50 minutes), tout en expliquant les nouvelles tournures, j'interroge de toute façon tout le monde au hasard (avec parfois des questions adressées à toute la classe pour repérer les plus dynamiques) et le test n'est que la récapitulation de tout ça en privé. Comme le contenu du test est déjà sorti lors de "l'entraînement", avec quelques nuances pour les plus vifs, les étudiants sont à l'aise et font bien attention pendant la première partie du cours.

Une page internet par étudiant

Les 15 ~ 20 dernières minutes du cours sont réservées à la modification de la page internet personnelle (voir : <http://www.gifu-u.ac.jp/~frjp>) et à cause de l'horaire, ceux qui passent le test n'ont pas toujours beaucoup de temps à consacrer à leur page. Ils se rattrapent la semaine suivante. La page permet parfois de repérer des points mal compris et ces points ressortent en général dans le test suivant de l'étudiant fautif.

Le CD audio

[Ndlr : le CD audio qui est inclus dans la nouvelle édition a été ré-enregistré avec un meilleur son]

De temps en temps je fais aussi une dictée et pour ça je copie une partie du CD qui me semble intéressante sur une cassette « sans fin » d'une minute (Ndlr : une cassette qui reprend en boucle le même passage). Je prends environ 40 secondes de dialogues. En classe, je fais d'abord écouter 2 fois le dialogue (on n'écrit pas) puis je le repasse un certain nombre de fois (4~6). Les étudiants doivent écrire ce qu'ils entendent et peuvent se servir de leur livre. →

Courrier

Gilles Guerrin

En ce qui concerne le petit test, je choisis ceux qui veulent le passer bien sûr et je prends en priorité ceux qui ne l'ont pas passé la semaine précédente (et éventuellement la semaine d'avant). Je peux me permettre cela car, même si tout le monde désire passer le test, et en général tout le monde veut le passer à partir de la troisième semaine, j'ai des classes de 20 étudiants et je peux en faire

Nous sommes intéressés par vos commentaires, critiques, idées, questions, dessins, enquêtes, etc.

Comment nous contacter ?

Par e-mail : alma@injapan.net

Par téléphone :
(0727) 29-5904 / (06) 6850-5939

Par courrier :
5-25-13-242 Onohara Higashi
Minoh 562-0031 JAPON

Nov embre 2000

Dans ce numéro

- 1 • Edito
• Courrier :
Gilles Guerrin
- 2 • Comment utiliser
le CD Audio
Jean-Luc Azra
- 3 • Une enquête
réalisée en classe
Bertinde Voegel
- 4 • Dossier: le test de
conversation
• Le choix des mots
Jean-François Masseron
- 5 • Dossier: le test de
conversation (suite)
Bruno Vannieuwenhuysse
- 7 • 日仏メール・エクスチェンジ
*原山 重信さん &
ジャン=リュック アズラ*
- 8 • Courrier :
高木敬二さん

Il m'arrive de faire des montages à partir du CD ou de faire un enregistrement moi-même.

Le contenu du CD est intéressant je pense (je l'ai enfin écouté en entier et avec attention - j'ai même recopié le texte), mais je trouve que parfois les intonations ne sont pas très adéquates.

Gilles Guerrin, Université de Gifu.

Comment utiliser le CD-Audio de « Conversations dans la classe » ?

Jean-Luc Azra

Que faire avec des étudiants débutants ?

Le CD audio n'est pas principalement destiné à être utilisé dans la classe. Il est fourni avec le livre pour que les étudiants puissent réviser et préparer leurs conversations chez eux. Il n'est donc absolument d'aucune obligation pour le prof d'utiliser le CD dans la classe. On peut s'en passer complètement, tout en recommandant aux étudiants de l'écouter chez eux.

Chez eux, ils peuvent écouter le disque en boucle en menant d'autres activités, telles que de faire du ménage ou du rangement, ou simplement en se reposant ! Ceci permet de se "mettre dans la tête" les sons, les structures, la forme des conversations.

Ils peuvent également écouter une certaine plage en boucle (il y a une fonction "repeat one track" sur tous les lecteurs laser), avec le livre sous les yeux, jusqu'à ce qu'ils aient bien compris la prononciation, ou, dans le cas des conversations, les réponses faites aux questions. En effet, les dialogues sont rapides, mais les questions en sont écrites dans le livre, ce qui en facilite grandement la compréhension.

Evidemment, ces mêmes activités peuvent être menées dans la classe. Le prof peut faire écouter en boucle la piste correspondant à une BD, ou encore mettre le dialogue en boucle pendant qu'il fait passer le test de conversation. Par exemple, si le prof veut faire écouter plusieurs fois l'intégralité de la leçon 3a, il peut demander à un étudiant de faire écouter en boucle les pistes 18 à 22.

Sur la plupart des machines, ceci peut même être programmé automatiquement.

Que faire avec des étudiants avancés ?

Les étudiants avancés peuvent efficacement profiter de la plage "conversation" de chaque leçon. Ce peut être sous forme de "dictée de sens" : en écoutant la piste

correspondante en boucle, le jeu consiste à écrire au regard de chaque question la réponse donnée dans le CD. Au bout de trois ou quatre passages, ou plus si nécessaire, on doit pouvoir retrouver toutes les réponses. Attention, ce n'est pas un exercice d'orthographe, mais bien de compréhension orale.

Les deux dernières pistes (98 et 99) sont consacrées à deux interviews personnelles (une étudiante de français et un Français qui étudie le japonais). L'interview d'André (99) a été enregistrée en 8 bits mono. La qualité sonore est moins bonne que celle du reste du disque. Ces interviews, ou conversations, peuvent être données à écouter à des étudiants avancés avec une série de questions comme par exemple "Quel métier fait Meiko?"; "Qu'est-ce qu'André sait dire en japonais?".

A retenir donc: trouver la fonction "repeat one track" de son lecteur laser, ou assigner à un(e) étudiant(e) la tâche d'appuyer sans cesse sur le bouton "retour" ! ☺

Comment le CD-Audio est-il composé ?

Le CD-Audio de "Conversations dans la classe" est composé de 99 petites plages (on dit aussi "pistes"). Pour chaque leçon, il y a le titre (une plage), les BD de la première page (une plage), les BD de la deuxième page (une plage), et la "conversation", basée sur les questions de la leçon (une plage). Les phrases des exercices n'apparaissent pas dans le CD. Dans certaines leçons, la conversation est avant la dernière BD. Nous avons suivi l'ordre de chaque page.

Les plages des leçons A sont séparées par un "ding"; celles des leçons B sont séparées par un "crac".

Techniquement, il n'était pas possible de consacrer une piste à chaque BD ou à chaque question du dialogue. En effet, les compteurs des lecteurs de CD n'acceptent que 99 pistes. Néanmoins, nous avons choisi le découpage le plus fin possible. On peut ainsi écouter en boucle, par exemple, les deux premières BD de la leçon 8a (piste 59). Pour les "conversations", nous avons choisi de traiter les questions de chaque leçon sous forme d'une conversation entre un(e) prof et un(e) élève. Ce sont des simulations de vraies "conversations dans la classe", mais enregistrées dans la plupart des cas, pour une meilleure prononciation, avec des locuteurs natifs. Quelques dialogues ont été enregistrés, pour l'exemple, avec une étudiante japonaise.

Les conversations reprennent les questions de la leçon mais proposent une réponse originale qui n'est pas écrite dans le livre. Certaines questions ont parfois été légèrement modifiées pour rendre le dialogue plus fluide.

Distributeurs

La distribution de Conversations dans la classe est désormais assurée par des professionnels bien connus du milieu FLE au Japon:

- Shinko Tsusho

Tel: (03) 3353-1751 Fax: (03) 3353-2205

- Omeisha

Tel: (03) 3262-7276 Fax: (03) 3230-2517

Une enquête réalisée en classe

Bertlinde Voegel

Bertlinde Voegel enseigne l'allemand à l'Université d'Osaka. Elle utilise la version allemande de la méthode « Conversations dans la Classe ». Elle a réalisé une enquête auprès de 98 étudiants (51 étudiants dans des classes techniques, 47 de médecine, tous non spécialistes). En voici un extrait :

Q13. Qu'est-ce que vous pensez de la méthode ? Pensez-vous que c'est une bonne manière d'apprendre une langue ? Qu'est-ce que vous avez aimé, qu'est-ce qui vous a déplu ?

Médecine

C'était bien :

- Nous aimons la méthode (7x)
- Nous avons eu la possibilité de parler directement (personnellement) au professeur (6x)
- Nous apprenons à parler sans penser à la grammaire (2x)
- C'était amusant (2x)
- Nous avons appris à prononcer (2x)
- Je me suis senti(e) plus proche de l'allemand, et c'était intéressant
- Ça nous a donné une vraie occasion de parler l'allemand
- Nous apprenons à parler
- Un contact direct avec l'allemand a été possible
- La conversation est utile pour la vie quotidienne
- Les étudiants ont compris comment mener une conversation
- Nous avons pratiqué la compréhension orale
- Je me suis habitué(e) à la manière dont on s'exprime en allemand

- C'était prenant
- La prof était bien organisée (sic)
- Nous avons eu la possibilité de faire des progrès rapides
- Nous avons bien compris la structure des phrases
- L'absence de relation avec la grammaire a rendu les choses difficiles, mais ça allait

C'était moins bien :

- On a du attendre trop longtemps, et c'était parfois ennuyeux (4x)
- Quand les étudiants ne sont pas motivés, ils ne font rien
- Pas assez d'occasions de parler
- Pas de grammaire
- Les cours de grammaire et de conversation devraient être coordonnés. Ils devraient se compléter.
- Ça serait super d'avoir des explications en japonais
- Le vocabulaire était difficile

Technologie

C'était bien :

- J'ai eu l'occasion de parler (6x)
- Nous avons eu la possibilité d'étudier l'allemand de tous les jours (3x)
- Ça nous a permis de mieux comprendre les leçons de grammaire (2x)
- Les structures étaient faciles (2x)
- C'était facile à comprendre
- C'était facile d'apprendre la conversation
- Le contenu est plus important que la grammaire
- La méthode est bonne
- C'était prenant
- Grâce aux fiches, on peut étudier tout seul
- Tout le monde était actif et vivant
- Nous pouvions décider de la date d'examen

C'était moins bien :

- Parler était plus difficile que je ne pensais (2x)
- C'était parfois ennuyeux. C'est arrivé qu'on attende très longtemps (2x)
- Pas assez de grammaire, peut-être (2x)
- Pas assez d'occasions de parler
- Les étudiants faisaient du bruit
- Les schémas [sur les fiches] étaient difficiles à comprendre
- Les leçons devraient être combinées avec les leçons de grammaire
- Ce serait mieux d'avoir deux fois 45 mn par semaine, plutôt que 90 mn
- Le professeur devrait donner les fiches une semaine à l'avance

Dossier : Le test de conversation

Il est difficile de faire passer un test individuel de conversation dans des conditions satisfaisantes à une classe entière ? Soit, mais la contrainte peut être source de créativité !

Le test de conversation est un des fondements de la méthode immédiate. Il vise à concrétiser l'apprentissage : il en est à la fois une condition et une partie à part entière. Les étudiants ont la possibilité d'avoir une pratique orale

- ♦ importante : l'étudiant sait que sa performance influera directement sur sa note
- ♦ régulière : plusieurs fois au cours de l'année ; le travail effectué en classe a un objectif très bien perçu.
- ♦ individuelle : le test tel que nous le concevons s'effectue une peu à l'écart du groupe classe, permettant ainsi à chacun s'extraire de certains jeux négatifs liés au groupe (honte à montrer le meilleur de soi, timidité, etc.).

Le test est donc avant tout une occasion donnée aux apprenants de pratiquer ce qu'ils ont appris et d'être jugé sur le travail qu'ils ont fourni : des petits sondages effectués par Bertlinde Voegel (voir p 3) et Bruno Vannieuwenhuysse en classe confirment amplement ce fait : en université, les étudiants apprécient ce système et en redemandent (« Continuez comme ça au deuxième semestre s'il vous plaît ! »).

Alors, tout va-t-il pour le mieux dans le meilleur des mondes ?

Non, certains problèmes surgissent quand on essaie de faire bien les choses : quand on essaie de faire passer des tests qui soient aussi des moments d'apprentissage, tout en laissant une place importante à l'enseignement de contenus nouveaux et aux questions personnalisées des étudiants... le triangle infernal, surtout quand la classe est importante ! Ces problèmes, nous les avons rencontrés, vous nous en avez fait part, et vous nous avez montré que quand on se pose de bonnes questions et que l'on est déterminé à trouver des réponses, les solutions se mettent en place petit à petit, à condition de s'autoriser à être... CREATIF (ah, le beau mot).

Le test peut devenir monotone pour l'enseignant.

Si on se sent un peu trop pressé par le temps, on peut avoir tendance à « expédier » les tests le plus vite possible de manière à pouvoir en faire passer le maximum. Dans ce cas-là, les tests deviennent effectivement monotones parce que les étudiants tendent à répéter toujours les mêmes phrases et l'enseignant à faire les mêmes interventions pour relancer la conversation. A l'inverse, l'enseignant peut se donner au moins une minute après le test (voire pendant) pour faire des

remarques sur la prononciation ou la construction des phrases et surtout faire des suggestions sur comment accroître l'intérêt de la conversation : imaginer à l'avance les questions qui seront posées, imaginer les questions qu'on pourra poser au professeur si celui-ci parle de lui-même, trouver des thèmes qui n'ont pas été abordés avec la classe entière, faire attention à parler d'une manière vivante et non mécanique, etc. C'est tout le sens des pratiques orales (par paires) qui doivent précéder le test, et quand les étudiants comprennent cela, ils changent d'optique, passant d'une optique « donner les bonnes réponses, ne pas se tromper » à une optique « pour que la conversation soit réussie il faut intéresser le prof, il faut que ce soit intéressant ».

On peut aussi expliquer et ré-expliquer ses critères de notation : la correction des phrases, la prononciation mais aussi et presque surtout l'intérêt des conversations ! Cette perspective tend alors à imprégner tout le cours : le prof montre comment réagir à une question de manière « vivante », comment entretenir l'intérêt d'une conversation, et cela devient le centre des pratiques orales et des tests.



Le choix des mots

Jean-François Masseron

La langue parlée varie d'un individu à l'autre, c'est pourquoi il ne faut pas hésiter à proposer des alternatives aux formules proposées. Jean-François Masseron nous a fait la gentillesse de partager certaines de ses réflexions avec nous :

Leçon 2A : il manque l'expression « Moi, ... » qui serait utile pour contrebalancer le « Et vous ? ».

Leçon 5a : une leçon agréable. Elle marche bien. On peut discuter le « ça prend » plutôt que « il faut ». Il y a un inconvénient de taille, c'est l'absence de « y ». « J'y vais », « vous y allez » me semblent trop ancrés dans le français pour qu'on puisse faire l'impasse dessus.

Leçon 6A : l'opposition « quel jour »/ « le combien » me gêne un peu. « Sauf » serait utile (« J'ai cours tous les jours sauf le dimanche »).

[Ndlr : on pourrait introduire aussi « à part », qui permet de relancer facilement la conversation : « Et à part ça ? ».]

Leçon 7A : « Qu'est-ce que vous faites comme passe-temps » coince un peu pour moi. Je trouve ça aussi horrible que « Qu'est-ce que vous faites dans la vie ? ». Je dirais plutôt « Votre passe-temps, c'est quoi ? ».

Et vous, qu'est-ce qui vous fait sursauter, dans le manuel ? Qu'est-ce que vous rajoutez systématiquement ? Faites-le nous savoir !

Les étudiants attendent longtemps (parfois plusieurs cours dans les grandes classes) pour passer le test.

Deux solutions possibles : faire passer des tests à deux et consacrer plus de temps au test. Pour cette dernière solution, nous avons essayé un système nouveau. Nous travaillons sur un thème de conversation, par exemple « Qu'est-ce que vous avez fait pendant les vacances ? », pendant le temps qu'il faut pour faire passer toute la classe une fois en test. Dans les classes de 50 étudiants, il faut parfois trois cours : on travaillera alors pendant trois cours sur le même thème, en l'enrichissant progressivement. Nous nous plaçons dans un tel cas de figure pour donner l'exemple suivant :

Pendant le premier cours, on travaille sur les structures centrales, relativement peu de temps peut être consacré au test.

Au deuxième cours, on introduit quelques petits éléments nouveaux qui permettent d'enrichir la conversation. On laisse plus de place aux questions individuelles en insistant sur le fait qu'adapter les structures étudiées à son cas personnel est ... une condition pour rendre la conversation intéressante. Tel étudiant veut savoir comment on dit « tir à l'arc » en français,

tel autre comment on répond à une question négative. L'enseignant répond de la manière la plus efficace possible tout en restant bref. Il commence le test assez tôt dans le cours (les étudiants qui désirent passer le test apportent leur feuille de présence quand ils se sentent prêts). Comme il se coupe alors de la possibilité de répondre à des questions que le reste de la classe pourrait avoir envie de poser, il annonce clairement qu'il est possible de poser des questions juste avant de commencer le test. L'enseignant peut alors faire passer un nombre assez important de tests dans des conditions satisfaisantes, et les étudiants ont de quoi travailler et enrichir leurs conversations. Le point important est alors de ne pas passer trop de temps à présenter les éléments nouveaux, pour laisser plus de place aux questions individuelles et au test.

Au troisième cours, l'enseignant distribue une feuille de questions sur laquelle tous peuvent travailler, et que l'on pourra corriger rapidement ensemble. Il commence son cours en faisant passer le test à tous ceux qui voulaient le passer la semaine précédente et qui n'ont pas pu le passer. Ensuite, il introduit rapidement quelques éléments nouveaux avant de passer à une nouvelle séquence de tests. Le truc est de trouver si possible quelque chose qui amènera les étudiants à bien préparer, tout en nécessitant un temps de présentation (par



Varier le test : pourquoi et comment

De toutes manières, on a intérêt à varier le déroulement du cours : avoir parfois des cours sans tests, mais aussi des cours consacrés entièrement au test, etc. On peut aussi faire varier la forme du test. En voici plusieurs, vous remarquerez que la forme du test n'est pas anodine : elle influe sur le renouvellement de l'intérêt mais aussi sur l'apprentissage lui-même.

le test individuel de base.

L'étudiant voit le professeur seul à seul, au fond de la classe ou devant le tableau, où ont été préparés deux tables et deux chaises. Le test dure deux à trois minutes, pendant lesquelles l'enseignant pose à peu près trois questions à l'étudiant, puis lui demande de lui poser une question. C'est le test « de base », qui est très utile surtout pendant les premiers cours : les étudiants doivent se familiariser avec ce type de fonctionnement en général nouveau pour eux : passer un test oral sans « piège », avoir un résultat immédiat et gérer soi-même l'évolution de sa note, réaliser qu'une pratique orale avec son voisin est nécessaire pour réussir le test, etc.

Le test « questions »

Le danger avec le premier type de test est que les étudiants peuvent rester passifs : ils attendent les questions de l'enseignant, puis ils sortent la question qu'ils ont préparée. Seuls les plus motivés vont au delà de ce contrat de base. Lorsque la classe a bien compris le système du cours, et a bien compris qu'il est possible d'apprendre à utiliser à l'oral des choses que l'on vient d'apprendre, il est temps de faire évoluer le type de test. Cela arrive au bout du 3e ou du 4e cours, et c'est aussi le moment où la classe, rôdée, peut commencer imperceptiblement, puis de plus en plus perceptiblement, à s'ennuyer. Et l'enseignant aussi ! Il peut alors essayer un test « Questions ». Il annonce que le cours d'aujourd'hui sera consacré entièrement au test, donc que la classe entière pourra a priori le passer. Une seule chose change : l'enseignant ne pose plus de questions, c'est l'étudiant qui doit poser toutes les questions ! L'enseignant ne fait que retourner les questions : « Et vous ? » Murmures dans la classe, cela paraît difficile et effrayant mais l'enseignant fait valoir que puisque ce sont les étudiants qui posent les questions, ils décident en fait du contenu du test. Le programme de ce test : tout ce qui a été vu depuis le début. Une bonne occasion de réviser. Le test commence, et tout de suite un changement fondamental apparaît : l'initiative de la conversation repose désormais sur les étudiants.

L'enseignant peut suggérer un autre moyen de prendre la parole sans poser une question en tant que telle : parler de soi. Exemple : « Moi, j'ai un petit frère. Il s'appelle Hiroshi. Et vous ? ». C'est un bon endroit pour introduire « Moi, ... », qui joue un très grand rôle dans la naturalité de la conversation française.



l'enseignant) réduit. Exemple : « Cette semaine nous allons continuer les tests à deux : vous préparez une conversation à deux et vous la jouez devant moi. Nous converserons ensuite à trois, mais cette semaine nous allons respecter le fonctionnement réel d'une conversation entre deux étudiants et un enseignant. En France, les étudiants se tutoient mutuellement, par contre d'étudiant à professeur et vice-versa on se vouvoie en général. Donc quand vous vous parlez entre vous je voudrais que vous vous tutoyiez, et quand vous me parlez et que je vous parle, nous nous vouvoierons ». Cette consigne de test (on peut en imaginer bien d'autres !) les oblige à revenir sur ce qu'ils ont déjà appris et à réactualiser leur savoir. Ceux qui ne passent pas le test (parce qu'il l'ont déjà passé au cours d'un des deux cours précédents) vont quand même faire ce travail car ils comprennent que ce type de consigne se reproduira peut-être à l'avenir, et ils ont intégré la compréhension selon laquelle il vaut mieux travailler sur quelque chose de nouveau quand on est dans les bonnes conditions pour ça : quand on a un prof pour aider et surtout un partenaire pour pratiquer oralement et un contexte qui pousse à travailler maintenant. Petit à petit, même si les leçons sont plus ou moins indépendantes, les étudiants se placent dans une logique de continuité : ce qui est appris cette semaine pourra toujours être intégré dans la conversation de la semaine prochaine, soit parce que le prof en a décidé ainsi, soit parce que c'est tout simplement une manière habile de varier les conversations que l'on prépare, de les rendre intéressantes.

Petits trucs de classe

Ordre de passage du test

Avant j'utilisais pour mes tests la méthode détaillée dans le livre du professeur :

- ♦ je demandais aux volontaires d'inscrire un petit rond dans la case « conversation » de leur Fiche de présence
- ♦ je classais les fiches en fonction de deux critères : le nombre de tests déjà passés et le nombre de fois où l'étudiant avait été volontaire sans pouvoir passer le test (j'ai des classes de 40 à 50 étudiants). Exemple : en priorité ceux qui n'ont passé que deux tests et qui ont été volontaires la semaine dernière sans pouvoir passer le test, puis ceux qui ont déjà passé trois tests et qui ont été volontaires la semaine dernière sans pouvoir passer le test, puis ceux qui n'ont passé le test que deux fois et qui sont volontaires aujourd'hui pour la première fois depuis leur dernier test, etc. Ça paraît compliqué comme ça, mais une fois le coup de main pris ça va tout seul.
- ♦ quand je commençais le test, j'appelais les étudiants moi-même en fonction de ce classement, mais la position des fiches à l'intérieur d'une même catégorie (ceux qui ont déjà passé trois tests et qui ont été volontaires la semaine dernière sans pouvoir passer le test, etc.) était arbitraire.

L'avantage était que j'avais entre les mains la Fiche de présence pour appeler les étudiants pendant la pratique orale commune à toute la classe (je pouvais par exemple me concentrer sur ceux qui voulaient passer le test ce jour-là), et pour mettre les tampons de présence.

Récemment j'ai essayé un autre système : je dis aux étudiants de venir passer le test quand ils auront fini de le préparer. Il leur suffit de venir avec leur Fiche de présence. Si trop d'étudiants viennent en même temps, ils déposent leur Fiche et j'appelle leurs noms dans l'ordre où ils l'ont déposée. Si je sais qu'il y aura trop de volontaires, je demande simplement à ceux qui ont passé le test la semaine précédente d'attendre jusqu'à la semaine suivante. Cela implique qu'ils gardent leur Fiche, donc pour la pratique orale commune j'utilise la liste des étudiants, et pour les tampons de présence je passe dans les rangs : cela a pour avantage qu'ils me posent plus facilement des questions à ce moment-là.

→ Le test à deux

Une autre variante intéressante : le test à deux. Les étudiants comprennent facilement que c'est plus facile pour eux puisqu'ils peuvent jouer devant l'enseignant un dialogue qu'ils ont écrit à deux et qu'ils ont mémorisé. Ayant préparé le dialogue à l'avance, ils peuvent le soigner, intégrer les conseils de leur prof (faire des réponses assez longues, etc.), faire un effort d'imagination pour le rendre aussi « vivant » que possible, tout au moins quant à son contenu. Cet exercice pourra les aider plus tard à se détacher du style monosyllabique même quand ils seront en situation réelle, sans préparation. Suite à ce dialogue préparé, l'enseignant pose une question ou deux ou demande qu'on lui pose des questions (si les étudiants ne l'ont pas fait d'eux-mêmes, ce qui arrive et qui fait plaisir).

Ce type de test peut, outre les avantages pédagogiques dégagés ci-dessus, aider à accélérer le rythme des tests si du retard a été pris. En effet, la partie « dialogue mémorisé » va plus vite qu'un test normal, puisqu'il y a moins d'hésitations, et bien sûr deux étudiants sont notés en même temps, au lieu d'un seul.

Le test à deux, « partenaire surprise »

On peut aussi affecter soi-même aux étudiants qui passent le test un partenaire différent de celui avec qui ils ont préparé leur dialogue. C'est beaucoup plus difficile pour eux bien sûr, parce que plus proche d'une situation réelle. A faire dans le prolongement d'une série de tests à deux, quand la classe commence à entrer dans la routine.

日仏メール・エクスチェンジ:
原山 重信さん&ジャン=リュック アズラ

Entretien électronique “bilingue” :
Shigenobu Harayama & Jean-Luc Azra

JLA: M. Harayama, quelles sont vos conditions d'enseignement, et comment ça se passe ?

1. A 大学外国語学部英米語学科4年生
(受講生11名)

この学生は、既に2年間フランス語を勉強しており、また一応外国語学部でもあるので、学生の出来、やる気共に良好です。文法の説明を一切する必要がないし、発音もわりといいので楽です。殆どの学生の前期の評価が「A」です。初めは今までになかった授業の形態にとまどっていたようですが、慣れてきたら、1回限りのペーパー試験より、コンスタントに勉強するモチベーションが引き出せるし、普段いい加減に授業を受けていて一夜漬けで準備するより楽にいい成績がとれる可能性が高いし、勉強したことが実際に役に立つ可能性があるし、学生の受けは極めて良好です。ペーパー試験ではいい点数は取れそうもない子もこれならしっかり準備をしてくれています。

2. B 大学1年生(受講生21名もともとあと5名いましたが、この5名は挫折)

ここは薬学部、獣医畜産学部、看護学部、医療衛生学部、水産学部、理学部の混成で、第二外国語は必修ではないのですが、実際にはこれをとったほうが単位を満たしやすいような制度になっているらしいです。文法の授業はなく、2年生になると各専門課程のキャンパスに移っていくので、フランス語の学習は1年だけおしまい。しかも1コマだけというケースです。ここも結構みんなやる気があります。毎回の面接についていけない学生は途中から出てこなくなりましたが、5名程度は仕方ないでしょう。文法の授業がないので、説明は思い切って文法を詳しく説明することはせず、表現をそのまま覚えるように指導しています。最初はなるべくフランス語で授業するようにしていましたが、全く初めての学生相手だと100%フランス語では理解してもらえないので、徐々に日本語が増えてきました。ここはもともと学部ごとの偏差値がかなり違うので、できる子とできない子との差がかなりありますが、ずっと出席している子は最低限でも単位がとれそうです。難は、フランス語学習が彼らにとって初めてでもあり、授業内でも発音練習の時間が充分取れないので、学期の初めにダビングして渡したカセットを家でしっかり聞いて練習してくれている子以外は発音が極めて不正確で、こちらが聞き取れない、従ってフランス人には通じないだろうという場合が多いことです。限られた時間で、正確な発音をさせるよう指導するいい方法がありますか？

- Je pense que ce problème va en grande partie s'arranger avec l'arrivée du CD-Audio. Les étudiants

pourront désormais réécouter certains passages à volonté. Je crois aussi qu'on ne peut pas tout faire à la fois de toute façon. Le temps passé à enseigner la prononciation, on ne le passe pas à faire de la conversation, et avec de la prononciation seulement, on ne peut pas parler! En revanche, si on a des mécanismes de conversation et qu'un jour on a l'occasion de parler avec des francophones, la prononciation aura des occasions de s'améliorer.

3. C 大学医療短期大学1年生(受講生30名程度) 看護学科、理学療法学科、作業療法学科の3学科構成の小さな短大で、1学年180名程度、ここは学生のレベルが極めてまちまち。社会人で、資格を取るために来ている中年の人や、高校で習ったことがある子などはとても良くできますが、4年制大学には入れないで来た子などはもともと力がないのできついです。この子達に単位を取らせるいいアイデアはないでしょうか？

- C'est un problème que nous rencontrons souvent. Heureusement, grâce à la méthode du contrôle continu, nous avons les moyens de le résoudre. Quand on n'utilise que l'examen final, on ne peut pas contrôler le niveau de chaque élève en cours d'année. Personnellement, je regarde chaque semaine à combien de points sont arrivés les étudiants et je parle individuellement aux étudiants en difficulté. Je leur demande de calculer leurs points, et je leur dit: « Attention, il ne reste plus que 4 cours, et il vous manque 20 points. Je vais vous faire passer le test la semaine prochaine au tout début de l'heure. Soyez prêt(e) ». Je leur pose aussi des questions plus simples.

もう一つ困っているのは、会話欄に○をつけない学生が遅れて次の時間に2回分面接を希望するケースが続出しているのですが、これが3回分くらいたまってしまう学生がいます。このように遅れて面接を受ける学生の成績を正規の周期で受ける学生と同等に評価して公平かどうか迷っています。今は公平に扱っているのですが。

- Personnellement, je pense qu'un étudiant qui arrive en retard est fautif et je ne suis pas très tolérant sur ce plan. Si un étudiant est trop en retard pour passer le test, eh bien, il ou elle ne le passe pas cette fois-là. Et la semaine suivante, il ou elle doit redemander à passer le test comme tout le monde, sans privilège particulier.

後期から、面接が1週間遅れるごとに1点ずつ引くという方策を取りました。これで、遅れる学生の尻を叩く効果は確実に上がっているようです。要はどんな手段を取るにせよ、学生が最低限の勉強をしてくれて、それが彼らのためになるのであればそれでいいのですから、これでいいのだと思っています。

- Au cours de notre dernière rencontre, vous m'avez parlé d'une idée intéressante pour calibrer le temps de test: vous utilisez un chronomètre ou un sablier.

これは面接時間を節約するためのささやかなアイデア。

- Je pense que c'est une très bonne idée. Vous ne ressentez pas de stress à l'idée de faire passer le test

aux étudiants, et c'est même un moment intéressant et amusant pour vous...

面接をするとその学生の顔を嫌でも目の前でまじまじと見ることになるし、文字通り学生との距離が近くなって、付き合いが深くなります。それから、個人的なことをかなり聞く部分があるので、その学生の意外な面が窺い知れたりなどして楽しいです。

– A part ça, comment utilisez-vous le manuel ?

最初の授業で、前半をイントロダクション、後半を1aの説明とした関係から、2回目の授業から、前半1aの面接、2aの説明という周期になりました。従って、会話は習ったことをその場でするのでなく、次の授業までに準備させるという形をとっています。これは皆さんの意図に反するのでしょうか？ 勿論、いろんな使い方があっていいのですが、ブリュノさんがランコントロールで説明してくれたように、前半の45分が説明で、いきなりその内容を使って面接のほうがいいでしょうか？ そうしたほうが良いというお考えならば、そうした場合のメリットについてお考えを聞かせて下さい。

– Page 13 du livre du prof, Bruno et moi proposons différentes organisations du temps de classe. Moi, personnellement, je préfère distribuer une *nouvelle* fiche en début de cours et écrire le vocabulaire et sa traduction en japonais au tableau. Pendant que les élèves notent le vocabulaire et se débrouillent (comme ils peuvent) avec la fiche, je fais passer le test de conversation sur la fiche de la semaine précédente. L'avantage est que les élèves étudient mieux seuls en début de cours. La classe est plus calme. En plus, les retardataires ne me dérangent pas dans ces conditions. Au bout d'une demi-heure, j'arrête le test de conversation et il nous reste presque une heure pour travailler sur la fiche. Mais le vocabulaire au moins est déjà acquis.

Ceci dit la méthode de Bruno est bonne aussi. Elle marche mieux dans des classes où les étudiants travaillent plus facilement par paires. L'avantage est qu'on peut alors intégrer au test les éléments de la *leçon de ce jour-là*. Chaque cours devient alors comme un moment indépendant, qui se suffit en soi, et qui traite une conversation bien ronde. Il faut essayer plusieurs choses et trouver ses marques.

Vous m'avez dit que d'utiliser seulement "Conversations" dans la classe serait trop monotone, c'est pourquoi vous utilisez parfois des vidéos culturelles, des chansons ou d'autres supports pour briser cette monotonie.

これは授業の単調さを避けるための一つのアイデアというか、提案というか、テクニックであって、教科書をそういう構成にして下さいという意味ではありません。各教師が単調さを意識したらこういうものを時々取り入れて息抜きをしてあげるのもよいのではないかと思います。毎回必ず面接があるというのは学生にとっては結構厳しいようですので。

文化面の関心は学生の間ではかなり高いようです。ちょっとコラム的に日本との違いを教科書に挟んでもいいですね。実際にそういう教科書も散見されます。

- C'est une très bonne proposition. Nous songeons en effet à introduire plus d'éléments culturels dans une prochaine édition de « CdlC ». Merci mille fois de votre coopération.

Courrier

週一コマの第二外国語の授業でこの教科書を使っています。受講者数は35名（このうち前期から継続受講しているのは24名）、全員が週にもう一コマ、別の日本人教師のフランス語の授業をとっています。

授業は（単語の日本語訳を除いて）ほぼフランス語で行っています。毎回、ほとんど「説明」は行わず、主に教師と学生（あるいは学生同士）の「やりとり」に時間をかけ、バリエーションをまじえて何度も反復し、その中で適宜発音やリズム、またイントネーションについてのアドバイスをを行うなどしています。

ところで、各課の学習内容がとてもシンプルであるだけに、こうした反復的練習をある程度続けていけば、比較的容易に大半の学生はフランス語で答え、また自らも質問できるようになるのですが、面白いことにこの時点になると文法的な質問を（もちろん日本語で）する学生が途端に出てきます。これは、フランス語で言えるようになってはじめて、いま自分が口にしたフランス語の構造を知りたいという欲求が生まれてくるということなのではないでしょうか。それとも、ひとまずフランス語で言えるようになったことで、その構造にも目を配っておこうという余裕が生まれてくるということなのではないでしょうか。その理由はともかくとして、（文法説明を含め）ほとんど説明なしで行われる授業の思わぬ副産物である、こうした学生の側の「モチベーション」は最大限の「敬意」とともに迎えてあげたいところです。というわけで、あらかじめ用意しておいた補充プリントをおもむろに配布し、関連した書き換えや簡単な仏作文などの練習問題をこなしてもらいながら、その文法メカニズムの理解を促すようにしています。ただし用意はしたものの、結局「お蔵入り」してしまったプリントも少なからずあったことを付け足しておかなくてはなりません。

この教科書を使っていると、「空腹は最良のソース」ということばを頻繁に思い出します。

高木敬二

La nouvelle édition de Cdlc comporte un index en japonais.

Si vous désirez cet index **classé par leçons**, nous pouvons vous l'envoyer gratuitement, sous forme papier ou sous forme informatique.

Vous trouverez nos coordonnées en première page

